



*Introduction de Mgr Dominique Lebrun  
à la célébration d'action de grâce  
à l'occasion du départ des jésuites de Rouen  
13 juin 2021 – Eglise Saint-Godard*

Permettez-moi de souhaiter la bienvenue au Père François Boëdec, provincial, et à son auxiliaire, le Père Thierry Lambolley. Merci, cher Père, d'avoir accepté de tenir l'homélie de cette messe célébrée dans cette belle église St Godard pour rendre grâce à Dieu.

Nous rendons grâce pour la présence et l'œuvre des jésuites à Rouen depuis plusieurs siècles. Demain soir, nous aurons un aperçu précis et documenté de notre histoire commune, avant et après la révolution, grâce à la conférence que donnera Mme Nadine Chaline à l'archevêché. Qu'il me suffise d'évoquer la contribution à la formation de très nombreux prêtres diocésains, l'engagement de votre communauté dans le domaine social jusqu'à des compagnons au travail ou en retraite d'une activité professionnelle. Personne ne peut ignorer votre œuvre d'éducation dont le lycée Corneille est le témoin majeur. Le souvenir est encore présent de vos responsabilités dans la vie paroissiale jusqu'à une période relativement récente.

Depuis quelques années la présence des pères jésuites était très appréciée pour leur accompagnement, accompagnement d'équipes mais aussi de personnes consacrées, diacres, prêtres, laïcs. Discernement et conseil spirituel forment encore pour quelques semaines votre principal ministère. Je sais que nombreux sont ceux qui en bénéficient, sans parler des services sacramentels rendus à la communauté des bénédictines toute proche, dans les églises de Rouen et à la cathédrale, en particulier pour le sacrement du pardon.

Qu'allons-nous devenir sans vous ?

Une année ignatienne a été lancée ce 20 mai dernier à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la blessure d'Ignace de Loyola à la bataille de Pampelune. Est-ce pour reproduire une blessure que vous nous quittez en cette circonstance ? Chacun sait le rôle des blessures dans nos progressions spirituelles. Aussi, je n'hésite pas à affirmer au début de la célébration du sacrifice d'action de grâce – action de grâce mais aussi sacrifice d'action de grâce- que votre départ est une blessure. Elle l'est pour la communauté diocésaine, et probablement pour vous. La question est plutôt de savoir ce que nous en ferons. En tous les cas, sachez que je n'en fais pas une accusation.

J'ai omis de parler de votre présence structurante et féconde, d'une part, à la famille ignatienne et, d'autre part, au tout nouveau service diocésain de la vie spirituelle. Car cela est l'avenir. Les MCC, les EDC, le MEJ, la CVX, le Groupe Régional des accompagnateurs ignatien normands, les équipes Mag+S, la Communauté du Chemin-Neuf sans oublier les sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Aubin ne partent pas avec vous ! Je les remercie de porter le charisme de Saint Ignace dans le diocèse et pour la mission. C'est avec vous que nous ferons de la blessure du départ de nos frères, une occasion de « voir toutes choses nouvelles dans le Christ » selon l'invitation de cette année ignatienne.

Frères et sœurs, chacun de vous ici présents et d'autres absents savent ce que nous devons à saint Ignace, à la Compagnie, à l'Eglise. Cela nourrit notre prière de ce soir. Nous savons mais nous ne mesurons pas car seul Dieu connaît nos cœurs. Entrons dans la prière, le cœur libre pour dire à Dieu nos sentiments de gratitude et, peut-être aussi, d'inquiétude, pour dire merci, pour demander encore.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.